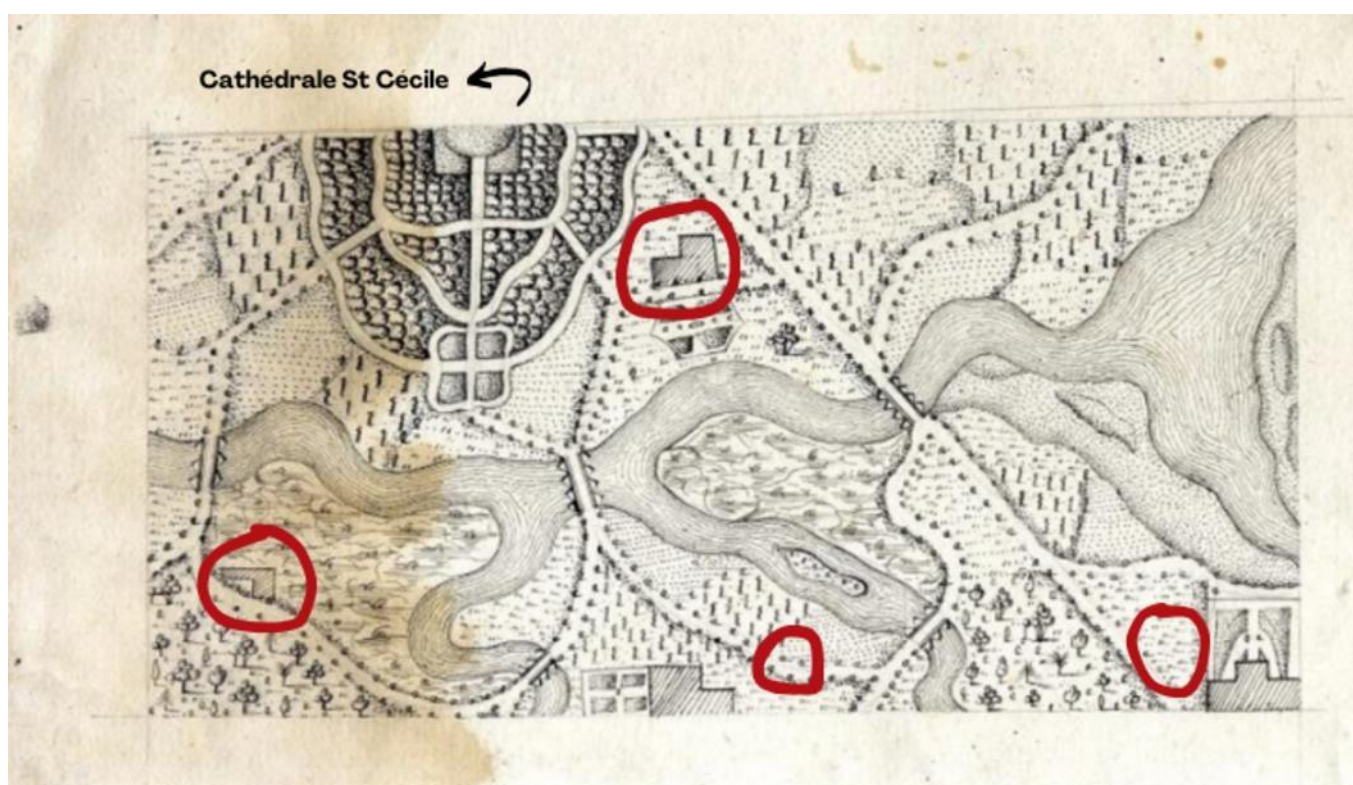


NOUVELLE :

“La carte des meurtres”.



Prologue :

(Jour de l'accident)

Il est 6h45 lorsque mon réveil sonne en ce matin du 21 juin 2024. J'attrape mon téléphone et consulte mes messages, un attire mon attention, il vient de mon banquier "Bonjour monsieur Ross, l'ouverture de votre nouveau compte devrait s'effectuer dans la journée, merci à vous pour votre confiance". Satisfait je repose mon téléphone et me dirige vers la cuisine de l'appartement que j'occupe, rue Peyrolière, à Albi. Je m'arrête devant la machine à café et la lance. Je profite du temps où mon café coule pour aller ouvrir les fenêtres et constate que la chaleur est déjà présente en ce début de matinée. Il est 8h lorsque je sors de chez moi, je me mets à marcher en direction de la place Vigan afin de rejoindre un collègue dans un café. Celui-ci aurait des indices à me faire part sur une affaire dont je me charge. Je m'apprêtais à traverser la route lorsque mon téléphone vibra dans ma poche.

- Allô ?
- Oh, Jake ! Je suis désolée de te prévenir aussi tard, mais je ne serai pas dispo à 8h, on peut décaler le rendez-vous pour disons 15h ?
- Oh, Thomas ! Tu sais que j'avais besoin de ces renseignements le plus vite possible. râlais-je.
- Oui, je sais, mais affaire assez urgente, je te raconterai ! Alors 15h ça te va ?
- Je ne sais pas je devais travailler sur un autre dossier cet après-midi, tu ne peux pas plus tôt ?
- Peut-être à 14H30, euh, attends, j'ai un double appel, on se rappelle d'accord ?
- Je...

Je n'eus pas le temps de répondre qu'il avait déjà raccroché. Irrité, j'avançai sur le passage piéton sans apercevoir la moto qui roulait à vive allure dans ma direction. Elle me percuta de plein fouet. Le choc fut violent, il me projeta 4 mètres plus loin.

Effrayé, le conducteur de la moto prit la fuite tandis que de nombreux passants accouraient vers moi. C'est une femme qui a appelé les urgences, enfin, je crois, je ne sais plus. Ces informations m'ont été transmises après mon réveil. Je ne me souvenais de rien, ni de la scène, ni ce que je faisais à cet endroit et ni de ces 5 derniers mois.

CHAPITRE 1 :

Cela faisait maintenant 1 semaine que j'étais à l'hôpital, je devais normalement pouvoir sortir en fin de matinée. Au début, je pensais m'en être plutôt bien sorti, un poignet cassé, une cheville foulé et quelques brûlures dans le dos. Mais lorsque le médecin en charge arriva afin de me poser des questions sur ce qui m'était arrivé, ce fut le trou noir, je ne me souvenais de rien. Après avoir effectué plusieurs tests neurologiques, on me décela une perte de mémoire due à un choc traumatique, mes souvenirs de ces 5 derniers mois étaient partis en fumée. Le médecin avait voulu se montrer encourageant en m'expliquant que ce genre de déficit se résolvait seul et qu'il n'était question que de mois avant que je ne retrouve ma mémoire. J'espérais de mon côté la récupérer en quelques semaines. Durant mon hospitalisation, mes parents étaient venus me voir et la première question qui m'était venue à l'esprit était de demander où était ma compagne Lauren et si quelqu'un l'avait prévenue. Ma mère m'avait regardé avec de la peine et m'avait expliqué que nous étions divorcés depuis bientôt 3 mois. La pilule avait été dure à avaler, Lauren et moi, nous étions connus à une soirée lorsque que j'avais 27 ans et elle 25 ans. À partir de ce jour, nous ne nous étions, plus jamais, quittés et avions emménagé ensemble. Nous avions vécu sous le même toit un peu plus de 4 ans et de nombreuses fois, j'avais songé à l'épouser sans jamais avoir osé. Après cette annonce, j'avais, avec une once d'espoir, attrapé mon téléphone et lu son dernier message à mon attention "Je m'en vais 3 semaines. Affaire urgente, boulot. Tu pourras passer arroser mes plantes au moins 2 fois ?", nous étions donc resté en bon terme, cela me rassura. J'avais alors demander la cause de notre séparation à mes parents, mais aucun des deux ne se décida à me raconter, soient ils ne savaient pas, soient ils avaient tout simplement peur de me l'avouer.

CHAPITRE 2 :

Il était presque 11h lorsque je remarquai cette carte sur mon bureau, dissimulé entre deux dossiers. Intrigué, j'arrêtai de ranger mon bureau et la pris pour l'examiner. J'étais retourné travaillé 3 semaines après mon accident. Je croulais déjà sur de nombreuses enquêtes avant mon accident, mais là, c'était de pire en pire. J'aimais mon travail d'inspecteur, c'était sûr, mais j'avais peur de ne pas savoir rebondir après la perte de mes souvenirs, qui n'étaient toujours pas revenus. Je dépliai la carte et haussai les sourcils, le papier semblé usé et elle ne m'inspirait rien. Je distinguais seulement des ronds tracés au feutre rouge, il y en avait 4 éparpillées sur la carte. J'entrepris donc la recherche d'un dossier ou autre qui pourrait m'indiquer ce qu'elle représentée.

Cela faisait maintenant plus d'une heure et je n'avais toujours rien trouvé. Au moment où j'allais laisser tomber, un dossier rouge gravé d'un simple D majuscule posée sur le rebord de la fenêtre m'interpella. Je le pris et sortis les documents à l'intérieur, ce que je vis me glaça le sang. 3 photos de meurtres y étaient rangées avec leur nom d'inscrit, le nom de famille était Dumont, le même que celui de Lauren. Les personnes assassinées étaient sa mère, son frère et son père. L'intervalle entre le premier et le deuxième meurtre était assez long comparé à celle entre le deuxième et le dernier, où seulement quelques semaines les séparaient. Je portais la main à ma bouche me demandant l'état dans lequel devait être Lauren et si elle-même n'était pas en danger. Je posai le dossier sur mon bureau et une feuille glissa avant de se retrouver à mes pieds. Je la ramassai et vis la ville d'Albi superposait sur une copie de la carte usée. Mon cerveau s'illumina, une carte codée ! Le meurtrier avait élaboré la carte de ses propres meurtres en dissimulant des lieux d'Albi. Je compris que la cathédrale se trouvait au centre en haut de la carte et que le reste des rues étaient minutieusement dissimulées. Je relevai donc un à un les lieux des meurtres essayant de trouver un quelconque lien. Cette enquête devint ma priorité durant 1 semaine. J'y passais mes journées et mes nuits. Et ce fut quand j'arrivai au dernier cercle tracé le jeudi, que je me rendis compte que ce meurtre n'avait soit pas été commis soit n'avait pas encore été découvert. Aucune

correspondance avec un lieu d'Albi n'avait été trouvée pour ce cercle-là. C'était donc à moi de le découvrir et rapidement.

CHAPITRE 3 :

Il était déjà lundi et je désespérais de n'avoir trouvé aucun endroit qui aurait pu correspondre au dernier cercle. J'avais fait de nombreuses fois le tour de la ville avec la carte en main, mais sans résultat. Je m'étais aussi rendu sur les scènes des autres crimes et avais eu un rendez-vous avec le légiste en charge de l'affaire, celui-ci m'avait mentionné l'arme du crime, une bêche et m'avait détaillé le déroulement possible des meurtres. Je n'étais pas plus avancé dans mes recherches. À la sortie, j'avais envoyé un message à Lauren sans réponse. Inquiet, je l'avais alors appelé sans plus de succès. Il était donc 14h lorsque je décidai d'aller directement chez elle, j'avais trouvé les clés sur une étagère dans mon bureau. De plus, je devais comme convenu arroser ses plantes. Une fois devant la porte, je tournai la clé et la scène qui s'ouvrit devant moi me fit tomber dans une panique folle. L'appartement était sens dessus dessous et du sang sec taché le parquet. Je fouillai alors précipitamment chacune des pièces en essayant de toucher le moins possible au cas où la police trouverait des empreintes. J'arrivai alors dans sa chambre et trouvai son téléphone posé sur sa table de chevet. Je me figeai, si son portable était ici, qui m'avait envoyé le message ? Je redoublai d'efforts dans mes recherches et étalai la carte codée sur la table me creusant la tête pour trouver où pouvait bien être ce dernier lieu. Je perdais patience quand un pressentiment me traversa l'esprit. Si le grand dôme correspondait à la cathédrale, le dernier cercle était donc à sa gauche, vers chez moi. Anxieux, je me précipitai à l'extérieur et rejoignis en un rien de temps mon appartement.

CHAPITRE 4 :

Je franchisai la porte et, inconsciemment, mon esprit guida mes jambes vers ma cave attitrée. J'ouvris la première porte qui donnait sur les escaliers. Une odeur nauséabonde m'entoura et je dus porter la main à mon nez pour me forcer à avancer. Je descendis pas à pas les marches et me posta devant la porte, après hésitation, je tournai la clé. L'odeur redoubla de plus belle, je tâtonnai afin de trouver l'interrupteur et la lumière éclaira la pièce. Je dus m'appuyer contre le mur à ma droite pour ne pas tomber. Là, au milieu de la pièce, Lauren baignée dans une mare de sang le corps martelé de coup, une bêche posée à côté. Je me détournai, vomissant mon repas du midi. Je restai là tremblant ne pouvant plus bouger. Mes pensées se mélangeaient dans ma tête et l'angoisse me gagnait peu à peu. Je décidai de me calmer et me redressai, des larmes coulées abondamment le long de mes joues, je les essuyai du revers de ma manche. Il m'était impossible de la regarder, j'avais l'impression d'avoir reçu un coup de massue. Cette pensée me fit revenir à moi. Je venais de trouver son corps ici, au milieu de ma cave, dans mon immeuble. Il n'y avait pas de doute, le meurtrier devait être un proche et j'étais sûrement le prochain sur sa liste. Après tout, j'avais aussi fait partie de la famille de Lauren un temps. Je scrutai donc la pièce et vit dans le fond une table, une chaise et une petite table de chevet. Je contournai le corps et me dirigeai vers le coin bureau agencé. Je commençai à fouiller frénétiquement espérant trouver un quelconque indice et cet indice, je le trouvai. Un journal était posé là dans le premier tiroir, comme s'il m'attendait. J'ouvris la première page et constatai que c'était un journal de bord et pas de n'importe qui, c'était le mien, mon nom était inscrit sur la page de garde.

Je farfouillai les pages et tombai sur un titre qui attira mon attention. "Séparation Lauren", je m'installai sur la chaise et commençai à lire ce passage. "Cher Journal, aujourd'hui ma vie est partie en fumée, jamais je n'avais vécu une plus dure douleur. Je rentrais du travail quand je vis Lauren, accrochée au cou d'un homme que je ne connaissais pas, ils étaient là à s'enlacer et à s'embrasser devant le porche de notre immeuble, Lauren lui murmurer à quel point elle était triste de le laisser partir et..." Effondré, j'arrêtai ma lecture. Tout me parut clair, je n'en voulais plus à mes parents

de m'avoir délibérément caché la cause de notre séparation. Une énorme tristesse m'envahissait et je reposai le journal tout en me pinçant l'arête du nez. Quelques minutes s'écoulèrent et ma curiosité reprit le dessus, j'ouvris le journal et me rendis directement à la dernière page. Elle datait du 20 juin, un jour avant mon accident. Je lus à voix haute la seule ligne que j'avais écrite ce jour-là.

- Cher Journal, ma vengeance est enfin finis, aujourd'hui, j'ai tué mon ex. La famille Dumont n'existe plus.

Des sueurs froides me parcoururent le dos, je me retournai afin de regarder la scène de crime et inconsciemment, un rictus se dessina sur mon visage lorsque je croisai le regard sans vie de celle qui fut mon monde.